

此
以
不
也

旅
衣



羅
氏
記

MEIJI

UNE REFONDATION CULTURELLE

Vendredi 18 mai 2018
Livret de la journée



L'ère Meiji

► Les amitiés japonaises de Léon de Rosny à travers son *Anthologie* de 1871

Alain Briot

Dans son *Anthologie japonaise* (1871), Léon de Rosny, qui escorta la mission diplomatique japonaise de 1862 au cours de son voyage en Europe, inclut quelques poèmes attribués à des membres de l'équipe d'interprètes de la mission avec lesquels il s'était lié d'amitié. L'étude de ces poèmes donne à penser que les amis japonais de Rosny prirent une part active à l'élaboration de sa future *Anthologie* en discutant sur des poèmes classiques lors de rencontres amicales, ce que nous tentons de démontrer à partir du fameux poème d'*Abe no Nakamaro*. Il est également probable qu'une réunion d'adieu eut lieu, au cours de laquelle chacun apporta sa contribution. Jusqu'à présent, seul le poème de Fukuzawa Yūkichi, en raison de sa notoriété, avait

fait l'objet d'études. Nous montrons que d'autres poèmes que le sien sont également des emprunts à la poésie classique et nous discutons des raisons de leur choix. Enfin, nous rétablissons une attribution erronée et identifions une production anonyme.



► La place de la Grèce dans l'imaginaire politique de l'ère Meiji

Michael Lucken

D'un point de vue européen, l'effort entrepris par les élites japonaises de l'ère Meiji en vue de l'assimilation des savoirs gréco-romains paraît indissociable d'un processus plus large d'occidentalisation. Perçu comme une forme d'apprentissage, il n'a que très rarement fait l'objet d'une attention spécifique. Cette présentation a pour objectif de montrer que les élites de la fin du XIX^e siècle, début du XX^e, loin de se contenter de reprendre passivement les grilles de lecture

occidentales, ont progressivement construit un *Griechenmythos* qui leur est propre, suivant un schéma évoquant par bien des aspects le cas allemand un siècle plus tôt. Après avoir rappelé comment ont été transmis les savoirs sur l'Antiquité gréco-romaine, nous examinerons l'évolution des représentations politiques de la Grèce, depuis le libéralisme constitutionnel de Yano Ryūkei (1851-1931) au national-socialisme de Kanokogi Kazunobu (1884-1949).



► **Le Roman du Genji à l'époque Meiji : Écritures ancienne et moderne**

Sumie Terada

Le Roman du Genji, chef d'œuvre né sous le pinceau d'une dame de cour, Murasaki Shikibu dans le premier quart du XI^e siècle et apprécié comme tel dès son apparition, est devenu une œuvre de référence dans le domaine littéraire dès la fin du XII^e siècle. Le Roman du Genji fut traduit en langue moderne par une poétesse de renom YOSANO Akiko (1878-1942) et publié dans la dernière année de l'ère Meiji (1912). La modernité du style de cette traduction, louée par MISHIMA Yukio, représente un des aspects les plus intéressants de l'aventure langagière où s'engagèrent

intensément tout au long de l'époque Meiji les écrivains japonais confrontés à un profond changement de la société japonaise. Comment situer cette traduction par rapport aux nouvelles écritures explorées tous azimuts durant cette époque, et de quelle manière la traductrice s'est-elle appropriée et a-t-elle transformé ce roman, considéré durant des siècles comme le modèle indépassable de tout écrit en langue vernaculaire? C'est à cette double question que cette étude tentera de répondre.

► **La restauration de Meiji et la révolution dans les sanctuaires**

François Macé

Meiji est connu à tort ou à raison pour avoir fait entrer le Japon dans la modernité. Or Meiji s'est déroulé sous le slogan de la restauration, du retour au passé aussi bien sur le plan politique que religieux. Dans l'ordre nouveau qui émerge, c'est une révolution qui s'opère dans les sanctuaires. En effet, la restauration d'un ancien shintô était encore plus utopique que celle de l'ancienne royauté. Comme toujours, cela débuta par la destruction de l'existant. Ce fut la séparation violente du bouddhisme et du shintô comparable à l'iconoclasme protestant contre les

images du catholicisme médiéval. Ce qui en sortit fut une religion aseptisée où toute pratique jugée superstitieuse comme la possession se trouvait condamnée. Une sorte de puritanisme shintô se mit en place. Les élans d'enthousiasme, dument canalisés, furent réservés au culte impérial. D'une religion de village ou de quartier, on passa à un culte d'État.

► Réformer le *haiku*, réformer la littérature

Emmanuel Lozerand

A la fin du XIX^e siècle, le *haikai* était devenu un genre poussiéreux, bien incapable de remplir les hautes missions que la littérature, au sens que le terme revêtait en Occident, assignait à la poésie. C'est pourtant un jeune homme, Masaoka Shiki (1867-1902), qui se lance dans la réforme de ce genre à partir de 1892, en publiant dans le journal *Nihon* une série de textes retentissants qui suscitent un

vif intérêt à travers tout le pays. Dès 1896, cette « nouvelle école » semble avoir gagné la partie. Elle impose désormais ses valeurs que la revue *Hototogisu*, fondée en 1897, contribue également à diffuser. Quels sont les principes de cette refonte du *haikai*, qui prend désormais plus fréquemment le nom de *haiku*? Ces principes sont-ils généralisables à l'ensemble des réformes de la littérature de l'époque?

► L'approche occidentaliste de l'histoire (*bunmeishiron*) dans le Japon à l'époque Meiji : l'échec d'un courant de pensée

Pierre François Souyri

Au cours des années 1870, des hommes de culture connus comme des « vulgarisateurs des Lumières occidentales » proposent de rompre avec la vision traditionnelle de l'histoire au Japon, notamment les courants dits néo confucianistes, l'école des Preuves, et le courant dit des « études nationales ». Ces vulgarisateurs sont pour l'essentiel des journalistes qui, soucieux de rompre avec les approches traditionnelles s'appuient sur des lectures d'historiens européens récemment traduits (Burke, Guizot...). Leur nouvelle vision de l'histoire, connue au Japon sous le terme de *bunmeishi-ron* (histoire de la

civilisation), va pourtant n'avoir qu'une influence marginale sur les institutions et les chercheurs qui fabriquent l'histoire de leur pays à la fin du XIX^e s. La modernisation de l'histoire et de ses concepts ne passera pas au Japon par ce courant, rejeté du côté de l'histoire non académique. Les historiens de ce courant seront tenus pour des amateurs qui écrivent pour le grand public (et l'influencent) mais pas pour des représentants de l'université qui, eux, fonderont l'histoire moderne et sont issus de courants plus traditionnels. Une fois de plus, ici, la modernité ne passe pas par l'Occident.



► Les peintres de Meiji aux prises avec la « modernité »

Christophe Marquet

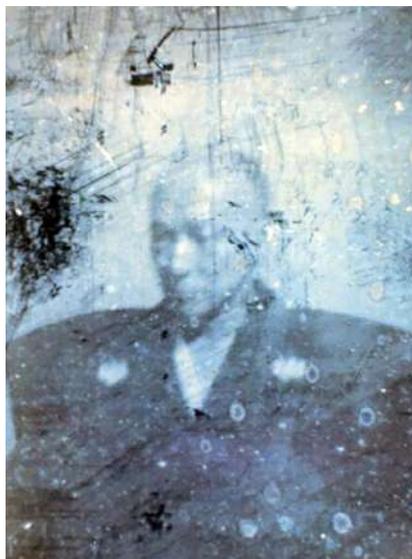
L'époque de Meiji fut marquée par un profond bouleversement du monde artistique japonais, issu notamment de la confrontation avec les multiples aspects de la « modernité » occidentale. Exaltation de la modernité technique chez un Takahashi Yuichi, témoin de la création d'un nouvel urbanisme et partisan de l'engagement de l'Etat dans les arts. Introduction de nouveaux genres picturaux, comme le nu ou la peinture d'histoire. Les premiers peintres qui séjournèrent en France à la fin des années 1870, tel Yamamoto

Hôsui, furent confrontés à la question de l'assimilation de l'académisme et de la formation d'une identité artistique originale dans le contexte du japonisme. D'autres, comme Kawanabe Kyōsai, tournèrent en dérision les symboles de la nouvelle « civilisation » et sa morale, payant parfois chèrement leur liberté de ton. Selon des modalités diverses, ces artistes furent aux prises avec différents aspects de la « modernité » et tentèrent d'apporter des réponses originales à la question de la création picturale dans la nouvelle société de Meiji.

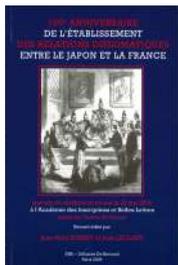
► Photographie (*shashin*) et vérité : le tournant de Meiji

Claire-Akiko Brisset

L'époque de Meiji est généralement associée à l'arrivée massive d'un outillage technique inédit au Japon. Comme dans tous les cas de transfert de ce type – et notamment de ce qu'on a récemment désigné sous le nom d'« appareil projectifs » ou « dispositifs techniques de la modernité qui constituent les conditions des arts » –, ces outils progressivement adoptés au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle entraînent de profondes modifications à tous égards, et notamment sur les plans culturel et symbolique autant que conceptuel. Nous nous interrogerons lors de cette communication sur le choix du terme sino-japonais *shashin* pour désigner la « photographie », et du rapport à la réalité/vérité induit par un tel recours.



Le Japon dans les publications de l'Académie



Journée de célébration à l'occasion du 150^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre le Japon et la France

AIBL, 23 mai 2008 - J.-N. ROBERT et J. LECLANT éd. - 143 pages, 51 illustrations - Année de parution : 2009 - Prix : 20 €

En 2008, l'Académie a célébré les 150 ans de l'établissement des relations diplomatiques entre le Japon et la France; une occasion de revenir sur les grands échanges culturels entre l'Hexagone et le pays du Soleil Levant.



Hôbôgirin — Fascicule VIII : *Daisho kongo* — *Den'e*

Publié sous la direction de Jacques GERNET et la rédaction de Hubert DURT - Année de parution : 2003 - 150 pages, 21 figures, XIII planches hors-texte - Prix : 56 €

Le Hôbôgirin est un dictionnaire encyclopédique en langue française du bouddhisme d'après les sources chinoises et japonaises. Le fascicule VIII est son dernier volume, il est en cours d'écriture. Chaque volume contient une centaine de pages et se caractérise par des études approfondies et entièrement originales, abondamment illustrées, sur des notions incontournables du bouddhisme.

- **Gernet Jacques**
« Notice sur la vie et les travaux de M. Bernard Frank, membre de l'Académie », in *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 146^e année, N. 3, 2002. p. 975-991.
- **Jarrige Jean-François**
« Émile Guimet (1836-1917) : un novateur et un visionnaire », in *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 144^e année, N. 4, 2000. p. 1361-1368.
- **Lachaud Francois**
« Le vieil homme qui vendait du thé. Excentriques de Kyôto au XVIII^e siècle », in *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 149^e année, N. 2, 2005. p. 629-654.
- **« Un « art du thé » portugais : Sur quelques pages de L'História da Igreja do Japão de João Rodrigues «Tçuzu» (1562-1633) », in *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 153^e année, N. 1, 2009. p. 21-53.**

- **Matsuzaki-Petitmengin Sekiko.**

« **Un Français découvre le Japon de Meiji : La collection Louis Kreitmann** », in *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 152^e année, N. 2, 2008. p. 711-732.

- **Robert Jean-Noël.**

« **Le Japon : découverte d'une culture et défense d'une langue** », in *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 152^e année, N. 4, 2008. p. 1575-1584.

- **Sakai Cécile.**

« **La traduction médiatrice : quelques réflexions sur l'asymétrie des échanges littéraires entre la France et le Japon** », in *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 152^e année, N. 2, 2008. p. 733-745.

- **Seizelet Eric.**

« **Le traité d'Edo entre la France et le Japon : acteurs et enjeux**, in *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 152^e année, N. 2, 2008. p. 747-774.

L'Asie et l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres



- **Deux décennies de coopération franco-cambodgienne à Angkor**

Actes de la journée d'études organisée à la mémoire de Pascal Royère (1965-2014), sous le haut patronage de Sa Majesté Norodom Sihamoni, Roi du Cambodge Azedine BESCHAOUCH, Franciscus VERELLEN et Michel ZINK éd. Parution : avril 2017. Prix : 15 €

- **Tempus et tempestas : la représentation du temps en Asie.**

P.-S. FILLIOZAT et M. ZINK éd., Actes du colloque international organisé par l'AIBL, la Société asiatique et l'INALCO les 30 et 31 janvier 2014, Avant-propos de P.-S. FILLIOZAT. Pagination : 428 p., 103 fig. Parution : octobre 2016. Prix : 40 €.

- **Cahiers de la Villa « Kérylos » N° 27**

La Grèce dans les profondeurs de l'Asie - Actes du XXVI^e colloque de la Villa Kérylos, 9 et 10 octobre 2015. Jacques JOUANNA, Véronique SCHILTZ et Michel ZINK éd. Pagination : 435 p., 129 fig., dont 86 en couleur. Parution : septembre 2016. Prix : 40 €

- **Voir et concevoir la couleur en Asie**

Actes du colloque international des 11 et 12 janvier 2013, organisé par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, la Société asiatique et l'INALCO. MM. Pierre-Sylvain FILLIOZAT et Michel ZINK éd. 344 p. 100 illustrations. Parution : février 2016. Prix : 35 €

- **Migrations de langues et d'idées en Asie**

J.-L. Bacqué-Grammont, P.-S. FILLIOZAT et M. ZINK éd., Actes du colloque organisé par l'AIBL, la société asiatique et l'INALCO, les 17 et 18 février 2012. 214 p., 10 ill. Parution : mai 2015. Prix : 26 €

- **Sourires d'Orient et d'Occident**

P.-S. FILLIOZAT et M. ZINK éd. Actes du colloque organisé par l'AIBL et la société asiatique, le 11 décembre 2009. 192 p., 92 ill. Parution : 2013. Prix : 30 €

- **Paul Pelliot : de l'histoire à la légende**

J.-P. Drège et M. ZINK éd., Actes du colloque organisé par l'AIBL et le Collège de France, les 2 et 3 octobre 2008. 598 p., 43 ill. Parution : 2013. Prix : 45 €

- **L'œuvre scientifique des missionnaires en Asie**

JP.-S. FILLIOZAT et J. LECLANT éd., Actes du colloque organisé par l'AIBL et la société asiatique, le 9 janvier 2009. 200 p., 17 ill. Parution : 2012. Prix : 30 €

- **Bouddhismes d'Asie : monuments et littératures**

P.-S. FILLIOZAT et J. LECLANT éd., Actes du colloque en hommage à Alfred Foucher (1865-1952) organisé par l'AIBL et la société asiatique, le 14 décembre 2007. 350 p., 80 ill. Parution : 2009. Prix : 71 €.



Retrouvez sur notre site internet www.aibl.fr
tous les ouvrages de l'Académie, rubrique « Publications ».

Pour plus de renseignements, contactez à l'Académie : Matthieu Guyot :
publications@ai-bl.fr / 01 44 41 45 71, notre maison d'édition de Boccard :
info@deboccard.com / 01 43 26 00 37

Page de couverture : « Un membre de la mission diplomatique japonaise de 1862 faisant ses adieux à Léon de Rosny », miniature de Goseda Yoshimatsu, 1885, in *Anthologie japonaise, Poésies anciennes et modernes des insulaires du Nippon*, BnF Smith-Lesouëf, R-101477. **P. 2 :** Poème d'Abe no Nakamaro (Page de l'*Anthologie japonaise* de Rosny enluminée par Goseda Yoshimatsu). **P. 3 :** Détail « Train à vapeur en partance pour le paradis bouddhique », Kawanabe Kyōsai, 1872, collection du Seikadō bunko, Tōkyō. **P. 4 :** Détail « Un membre de la mission diplomatique japonaise de 1862 faisant ses adieux à Léon de Rosny », miniature de Goseda Yoshimatsu, 1885, in *Anthologie japonaise*, op. cit., BnF Smith-Lesouëf, R-101477. - **P. 5 :** Détail « Murasaki Shikibu au temple Ishiyama-dera », couverture de *Nouvelle traduction du Roman du Genji*, t. 1 (1912), Yosano Akiko, collection privée de M. Kannōto Akio. **P. 6 :** Portrait de Shimazu Nariakira, daguerréotype d'Ichiki Shirō (1828-1903), 1857. **P. 7 :** Détail « Un membre de la mission diplomatique japonaise de 1862 faisant ses adieux à Léon de Rosny », miniature de Goseda Yoshimatsu, 1885, in *Anthologie japonaise*, op. cit., BnF Smith-Lesouëf, R-101477. **P. 8 :** Détail « Murasaki Shikibu au temple Ishiyama-dera », couverture de *Nouvelle traduction du Roman du Genji*, t. 1 (1912), Yosano Akiko, collection privée de M. Kannōto Akio.